

MIDI : Les rendez-vous des Milieux et de la Diversité pour une gestion durable des Ressources naturelles et de la Biodiversité



Géosciences pour une Terre durable



Colloque Le rapport Action/Nature 27-29 juin 2016

Colloque organisé par l'IRSTEA, l'INSA Centre-Val de Loire, l'UMR CITERES dans le cadre du Réseau Thématique de Recherche MIDI

Dans le contexte accéléré des changements globaux ainsi que de l'utilisation intensive des ressources naturelles, la Recherche doit anticiper le développement de la Société. En Région Centre-Val de Loire, l'ambition de MIDI, en fédérant la recherche, est de créer des activités transdisciplinaires et intégrées dans le domaine des BioGéoSciences et celui des Sciences Humaines et Sociales. Il s'agit de promouvoir notre positionnement à l'international et de générer de l'innovation. Afin de faire émerger des tendances scientifiques et de traduire des résultats scientifiques en termes de création de valeurs environnementales, économiques ou sociales, MIDI propose de :

1. Mettre en réseau les laboratoires de la Région Centre-Val de Loire affichant des thématiques environnementales,
2. Créer des événements scientifiques et techniques de visibilité internationale,
3. Favoriser les interactions entre les activités de recherche et les activités socio-économiques de la Région.

Le réseau thématique de recherche MIDI, financé par la Région Centre-Val de Loire, est dédié à l'étude des propriétés et de la dynamique des ressources naturelles (eau, sol, sous-sol, forêt, air) et des populations d'organismes associées, dans le contexte des perturbations anthropiques directes et indirectes auxquelles sont soumis les écosystèmes. Ses activités considèrent les composants biotiques et abiotiques des ressources naturelles et leurs interactions. Elles prennent en compte leurs dimensions biotechnique, environnementale, sociale et économique afin d'évaluer leur potentialité en termes de services écosystémiques. Les perturbations étudiées (exploitation, changements globaux...) couvriront une large gamme d'échelles, de l'introduction de molécules dans les milieux, aux flux de gènes et invasion d'espèces, jusqu'aux pressions anthropiques et évolutions paysagères sur différents types de territoires. Les conséquences de ces perturbations sont étudiées le long du continuum des échelles, de l'échelle microscopique à l'échelle globale. MIDI propose 3 axes d'activités :

- Dynamique des ressources naturelles concernant leur composition, leur fonctionnement et leur utilisation (sur les plans économique, sociale et politique) sous changements globaux – Animateurs F. Laggoun (OSUC) et C. Hénault (UR SOLS)
- Mécanismes d'adaptation du vivant aux variations de milieu sous forçage anthropique et conséquences de ces adaptations sur les milieux (rétroaction) – Animateurs F. Guillou (PRC) et S. Dupraz (BRGM)
- Ingénierie technique et sociale des milieux et de la biodiversité et aide à la décision pour une gestion durable des ressources naturelles – Animateurs F. Archaux (EFNO) et D. Martouzet (CITERES)

Dans le cadre de l'axe 3 du Réseau Thématique de Recherche MIDI Milieux et Diversité, un colloque est proposé sur le thème suivant :

Le rapport action/nature De l'action sur la nature à la nature de l'action

ce colloque (28-29 juin 2016) est précédé d'une journée (27 juin 2016) de séminaire dédié aux doctorants à l'interface des sciences du vivant et des sciences humaines et sociales (voir plus bas)

ARGUMENTAIRE

Nature et culture : leurs rapports de complémentarité et d'opposition forment un questionnement classique et majeur de la philosophie. Plus concrètement, nous plaçant dans le champ de disciplines comme la géographie, l'urbanisme et les sciences des territoires, l'écologie et les sciences du vivant, la sociologie, l'anthropologie et les sciences de la société, les dimensions sociales, spatiales et temporelles du rapport entre ville et nature ont été déjà très largement étudiées.

MIDI : Les rendez-vous des Milieux et de la Diversité pour une gestion durable des Ressources naturelles et de la Biodiversité

Dans cet ensemble, apparaît un manque relatif : le lien entre action et nature. L'homme, agissant sur son environnement, modifie la nature : il la préserve, la protège, la restaure, la patrimonialise, la muséifie, la vénère ou bien l'exploite, la réduit, la dénature, la détruit... La nature, par ses différentes dimensions, par ses rythmes et ses événements, conduit à orienter l'homme dans son action, ses pensées, ses représentations, tant à l'échelle individuelle qu'aux différentes échelles sociales.

Ce colloque ambitionne d'explorer ce lien, ses multiples modalités, ses boucles de récursivité, ses conséquences tant conceptuelles qu'opérationnelles suivant deux axes :

AXE 1 : En quoi nos actions révèlent nos conceptions de la nature ? Plus précisément, en quoi et de quelles manières nos actions, parce qu'elles modifient la nature, non seulement en fonction des moyens dont nous disposons et en fonction des objectifs d'organisation de la société, mais aussi en fonction de ce que nous savons, pensons et disons d'elle, révèlent nos représentations et conceptions de celle-ci ? L'action collective, au sens large, qu'elle prenne la forme de la gestion, de la planification ou du projet, la mise en œuvre de politiques publiques ou de textes législatifs, révèle la manière dont la société ou certains des groupes qui la constituent pensent la nature comme objet, mais aussi comme organisation, comme structure, comme patrimoine, comme paysage, comme potentiel. Trace du passé à retrouver, indice d'un avenir à construire, élément d'un présent à préserver ou modifier, la nature n'est que très rarement envisagée comme une totalité dans nos actions. Des pans entiers peuvent être mis de côté, des points de vue peuvent être avancés, d'autres masqués ou ignorés. Quels sont-ils ? Pourquoi ceux-là ? Qu'est-ce que cela révèle de notre conception et de notre compréhension de la nature ?

AXE 2 : En quoi et de quelles manières la nature détermine nos actions ? La nature apparaît tour à tour comme modèle (modèle esthétique, modèle fonctionnel, source d'inspiration technique...), comme contrainte à l'action (elle ne propose que ce dont elle dispose), comme défi (habiter la planète) et comme risque (risques naturels majeurs). D'une façon générale, la nature, par les éléments qu'elle présente à l'homme et à la société, mais aussi par la représentation que l'on s'en fait, permet ou incite, oblige ou interdit tels et tels types d'action. La prise en compte de la nature de la nature, de ce qu'elle représente en termes de potentialités (du potentiel de développement touristique et de valeur patrimoniale jusqu'aux risques naturels) nous conduit à penser comme possibles ou impossibles, comme intéressants ou à éviter certains types d'actions et non d'autres.

Ce colloque vise à **examiner la spécificité des liens réciproques mais non symétriques entre action et nature, entre nature et action : actions, réactions, rétroactions**. La nature révèle notre société dans sa capacité/incapacité à agir, comme notre action révèle nos représentations de la nature.

Cet appel à contributions s'adresse à tout chercheur, de quelque discipline que ce soit (géographie, écologie, sociologie, ingénierie, anthropologie, philosophie, histoire, urbanisme... sans exclusive), à tout acteur de l'action territoriale dont les propos traitent des liens entre action et nature (de la nature vers l'action ou de l'action vers la nature, *a fortiori* quand est abordée la boucle complète). Les propositions croisant monde de la recherche et monde de l'action sont les bienvenues. L'accent est mis sur l'action collective (de la législation préalable à l'action qu'elle encadre jusqu'à la gestion en passant par la planification, la protection, la stratégie, l'ingénierie, le projet...) sans toutefois exclure l'action individuelle (actes, usages, pratiques, projets, anticipations...) à condition qu'elle révèle nos représentations de la nature et/ou à condition qu'elle soit présentée comme découlant de facteurs d'ordre naturel. La nature comme l'action peuvent être abordées comme catégorie analytique ou philosophique ou bien à travers des cas particuliers, localisés, remis en situation.

MIDI : Les rendez-vous des Milieux et de la Diversité pour une gestion durable des Ressources naturelles et de la Biodiversité

Les propositions, en format pdf, sont à envoyer à frederic.archaux@irstea.fr, georges-henry.laffont@univ-tours.fr, denis.martouzet@univ-tours.fr au plus tard le 15 février 2016.

Il est demandé que ces propositions soient détaillées en une à trois pages, avec, autant que possible :

- Le ou les auteurs
- La (les) discipline(s) de référence des auteurs
- Leur statut
- Leur institution d'appartenance
- Un titre (avec éventuellement un sous-titre)
- 5 mots-clefs
- L'inscription dans au moins un des deux axes présentés
- Les résultats majeurs de la recherche présentée
- Les aspects méthodologiques
- Le(s) cadre(s) théorique, politique, philosophique et/ou historique
- Les terrains et/ou populations concernés : type, localisation, critères de définition, critères de choix, justification...
- Le(s) statut(s) donné(s) à la nature : catégorie analytique, catégorie philosophique, objectif, cadre général, ensemble de ressources, de contraintes, objet d'attention...
- Le(s) type(s) d'action retenu(s) : individuelle, collective, intentionnelle ou non, projet, planification, gestion, anticipation, court ou long terme...
- Les type(s) de relation Nature ↔ Action : préservation, protection, restauration, patrimonialisation, muséification, vénération, exploitation, réduction, dénaturation, destruction...

Comité scientifique et d'organisation :

Frédéric **Archaux**, Ecologue, IRSTEA

Soraya **Baït**, Architecte, UMR CITERES

Frédéric **Bioret**, Urbaniste et Ecologue, EA Géoarchitecture

Raphaël **Boulay**, Ecologue, UMR IRBI

Marion **Brun**, Ecologue, UMR CITERES

Nina **Cossais**, Urbaniste, UMR CITERES

Francesca **Di Pietro**, Géographe et Ecologue, UMR CITERES

Jean-Pierre **Fiard**, Philosophe et Botaniste, Université des Antilles

Anne **Honegger**, Géographe, UMR EVS, Université de Lyon

Georges-Henry **Laffont**, Géographe et Urbaniste, UMR CITERES

Jean-Valéry **Marc**, Géographe, Université des Antilles

Denis **Martouzet**, Urbaniste, UMR CITERES

Nicole **Mathieu**, Géographe, UMR LADYSS

Sylvie **Servain**, Géographe, Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage, UMR CITERES

Chris **Younès**, Architecte et Philosophe, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette

Dates importantes : 15 février : date limite d'envoi des propositions
15 mars : information acceptation/refus de la proposition
15 juin : envoi des textes définitifs
(27 juin : le colloque est précédé d'un séminaire dédié aux doctorants)
28-29 juin : colloque

Lieu : INSA Centre-Val de Loire
9, rue de la chocolaterie, 41000 BLOIS

Frais d'inscription : 75 euros – Doctorants : 40 euros

MIDI : Les rendez-vous des Milieux et de la Diversité pour une gestion durable des Ressources naturelles et de la Biodiversité

DOCTORIALES MIDI

27 juin 2016 – Blois, ENSNP

APPEL A COMMUNICATIONS DE TRAVAUX DE THESE

Le couplage des Sciences Humaines et Sociales et des Sciences du Vivant

L'interdisciplinarité est dorénavant une injonction. Reste la difficulté réelle de sa mise en œuvre et, notamment, le passage de la pluridisciplinarité qui conduit à examiner l'objet de recherche sous plusieurs angles, à l'interdisciplinarité qui vise, de façon dynamique, à la fois, la construction spécifique d'objets de recherche particulier, la construction de méthodes *ad hoc* et la synthèse des éléments appréhendés par ces différents angles à propos de ces objets. Il semble que l'interdisciplinarité soit rendue plus aisée lorsque la question de recherche est sous-tendue par une question finalisée, c'est-à-dire avec un objectif pratique à atteindre, un problème concret à résoudre. On se réfèrera pour cela notamment à l'article de N. Mathieu, N. Blanc, C. Rivault et A. Cloarec « Le dialogue interdisciplinaire mis à l'épreuve : réflexions à partir d'une recherche sur les blattes urbaines » (Nature, Sciences, Sociétés, 1997), même si d'autres modes d'interdisciplinarité sont à prendre en compte.

Le couplage des Sciences Humaines et Sociales et des Sciences du Vivant permet de mieux considérer certains objets, de natures très diverses : le territoire, par exemple, avec ses enjeux inter-reliés relevant du fonctionnement social comme du fonctionnement environnemental ; les services écosystémiques ; les représentations mentales des objets relevant de la nature ; l'action publique relative à la préservation d'espèces ; les espèces invasives ; la santé publique... Tous requièrent des approches qui décloisonnent les disciplines, même si l'approche purement disciplinaire reste envisageable.

Le réseau MIDI invite les doctorant(e)s qui le souhaitent à soumettre une proposition de communication de leur thèse, quel que soit l'état d'avancement de leur travail, l'accent étant porté sur les liens entre disciplines, entre démarches méthodologiques qui relèvent du croisement, autour de tels objets.

Une condition de soumission est que le sujet soit à la jonction des Sciences Humaines et Sociales et des Sciences du Vivant quelles qu'en soient les modalités (théorique, pratique, opérationnelle, méthodologique, épistémologique...) et quelles que soient les disciplines mobilisées (en SHS : géographie, aménagement-urbanisme, sociologie, anthropologie, ethnologie, histoire, économie, psychologie... ; et en Sciences du Vivant : biologie, biochimie, biologie moléculaire, biologie cellulaire, biologie des populations, physiologie, génétique, génomique, écologie...).

De façon seconde, d'autres disciplines peuvent aussi être convoquées (droit, philosophie, sciences de la terre, hydrologie...). Enfin, la question des échelles et de leur articulation, en SHS comme en ce qui concerne les Sciences du Vivant (du génome aux plus grands écosystèmes), fera l'objet d'une attention particulière.

Chaque doctorant présentera son travail en une vingtaine de minutes, suivies d'une demi-heure d'échanges avec d'autres doctorants, avec les directeurs et co-directeurs de thèse et tout chercheur participant à la direction et à l'encadrement des thèses présentées, ainsi qu'avec les autres chercheurs présents.

MIDI : Les rendez-vous des Milieux et de la Diversité pour une gestion durable des Ressources naturelles et de la Biodiversité

Les propositions, en format pdf, sont à envoyer à frederic.archaux@irstea.fr, georges-henry.laffont@univ-tours.fr, denis.martouzet@univ-tours.fr au plus tard le 15 février 2016.

La présence du ou des directeurs de thèse (et tout chercheur participant à l'encadrement) est hautement souhaitée.

Les propositions présenteront les principaux aspects du travail de thèse et devront, autant que possible, préciser les éléments suivants :

- Nom et prénom du/de la doctorant(e).
- Date de début de thèse.
- Date de soutenance prévue.
- Financement de la thèse.
- Discipline(s) CNU de référence.
- Directeur(s) de thèse, co-directeurs(s), co-encadrant(s).
- Laboratoire de recherche
- 5 mots-clefs.
- Thématique, mise en perspective du sujet : 500 mots env.
- Eléments d'état de l'art : 500 mots env.
- Question(s) de recherche, hypothèse(s) : 500 mots env.
- Méthode/protocole expérimental : 500 mots env.
- Terrain/population (si justifié) : 500 mots env.
- Questionnements actuels, éléments de blocage, freins, doutes : 500 mots env.

Dates importantes : 15 février : date limite d'envoi des propositions
15 mars : information acceptation/refus de la proposition
15 juin : envoi des textes définitifs
27 juin : doctoriales
28-29 juin : colloque

Lieu : INSA Centre-Val de Loire
9, rue de la chocolaterie, 41000 BLOIS

Frais d'inscription : Gratuit pour tous